

le cham-
les mois
re appa-
viennent
la feuille
es tuber-

c. 1.

unes des spores sont emportées par le vent ; elles tombent sur les feuilles de plantes voisines et produisent de nouvelles taches de rouille, tandis que d'autres tombant sur le sol sont entraînées par les eaux sous la surface et atteignant les tubercules en voie de formation produisent la pourriture. La pourriture humide, telle qu'on la voit en automne dans les tubercules, est la forme la mieux connue de cette maladie, mais la maladie est réellement une pourriture sèche qui tue le tubercule, et en automne la pourriture humide s'ensuit comme résultat de la décomposition. En hiver la maladie apparaît dans les tubercules sous forme de tissu malade dur et blanchâtre.

Dans ce district-ci les taches brunes ne se font généralement pas voir avant le 1er août, et elles sont le premier indice de la présence de la maladie dans le champ. En général elles n'apparaissent d'abord que sur quelques feuilles, mais si le temps est favorable, la maladie se répand rapidement, le vent disséminant les spores depuis ces centres de contagion, de sorte qu'un grand champ peut devenir tout malade en quelques jours, et le résultat en est l'ancantissement de la récolte de pommes de terre.

REMÈDES.

Des expériences soigneuses ont montré qu'en traitant au pulvérisateur les plantes des pommes de terre cinq ou six fois à des intervalles d'environ deux semaines,—commençant de bonne heure en juillet, pour la rouille hâtive, et au moment où les taches foncées apparaissent pour la pourriture de la pomme de terre—avec un mélange de sulfate de cuivre et de chaux dans de l'eau, qui est connu sous le nom de "bouillie bordelaise," on peut contrôler dans une grande mesure ces deux maladies dévastatrices.

Bouillie bordelaise.

Sulfate de cuivre.....	6 livres.
Chaux fraîche.....	4 livres.
Eau.....	45 gallons.

Pour préparer la bouillie bordelaise, on prend 6 livres de sulfate de cuivre (vitriol bleu) en poudre et on les renferme dans un sac de toile mince—un sac à sel fera l'affaire—on suspend ce sac à un bâton mis en travers d'un baril à demi rempli d'eau nette, de façon à ce que le sac soit juste au-dessous de la surface de l'eau, et le sulfate

—Cette
parasite
en résu-
r à l'in-
est mise
mmence
avers les
dessous
ducteurs
petites,
emment
Quand
uillent”
2), pro-
sorbé le
quelques-